La Dernière balle à pile ou face de Piero Pierotti (avec John Ericson, Spela Rozin, Franco Lantieri, Daniela Surina…) 1969 Réédition 2020



Genre : *rape*, enquête *and revenge*



Scénar : Texas, 1892. Au saloon on ne s'ennuie jamais avec *Shanda*, une danseuse aux yeux sublimes… Elle fait tourner les sens à un cow-boy et le shérif empêche un carnage *in extremis* mais les adversaires s'entretuent finalement dans la rue. Le croque-mort se frotte les mains alors que les bigotes quakers s'offusquent de celle par qui le scandale arrive. Le shérif est donc comme convoqué à son propre procès par les dévotes dont les maris s'écrasent : virer les filles du saloon est à l'ordre du jour mais le puissant banquier peut empêcher le truc si la belle veut bien lui succomber… On les retrouve plus tard tous deux au lit : lui est mort mais *Shanda* bien vivante ; elle crie son innocence mais les « femmes vertueuses » veulent la voir pendue. On la fait sortir de la ville mais les hommes qui l'accompagnent la violent et la laissent pour morte. Un cowboy braqueur de diligence recueille au passage cette femme traumatisée qui hait désormais les hommes, même son sauveur, du moins jusqu'à ce que celui-ci lui jure de la venger…



La Dernière balle à pile ou face n'était pas le plus facile à dénicher des westerns européens, bravo donc - encore et toujours - à l'équipe d'**Artus Films**, il est de plus ici présenté dans sa version intégrale et n'est pas du tout inintéressant, d'abord pour toutes ces femmes à qui l'on laisse enfin un peu l'espace qu'elles n'ont pas souvent dans un genre pas vraiment réputé pour son féminisme : les beeelles **Spela Rozin** (*Hercule l'invincible*, *Avec Django la mort est là*, *La Bataille de la Neretva*…), **Daniela Surina** (*Tue-moi vite, j'ai froid*, *Mon oncle Benjamin*…) et **Edwige Fenech** [1] (ici dans son seul western) dominent largement un acteur inconnu aux seulement deux westerns européens, **John Ericson** (vu quand même à l'affiche de chouettes exemples de cinéma populaire tels que *Sémiramis, déesse de l'Orient*, *003 agent secret* et surtout dans d'innombrables séries télévisées américaines dont *Rawhide*, *L'Homme à la Rolls*, *Bonanza*, *Chips*, *K 2000* ou la fabuleuse *Agence tous risques*, pas mal non ?).



Le réalisateur **Piero Pierotti**, petit maître du cinéma Bis sur une quinzaine de longs métrages (du péplum à l'aventure en passant par l'historique ou le polar) signe aussi comme il le fera pour un grand nombre de ses travaux (mais aussi pour d'autres comme **Giacomo Gentilomo**, **Camillo Mastrocinque**, **Mario Bava** ou **Giuseppe Vari**) le scénario du film qui sera son seul véritable western et qui passe habilement du *rape and revenge* au film d'action tout en incluant une enquête policière, un soupçon de machination et une sérieuse tension sexuelle en plus du menu habituel : musique (**Carlo Savina**) et scènes de comédie habituelles, séquences choc pour effrayer les grands-mères (ah ces danseuses trempées et couvertes de plumes n'avaient pas vu arriver leur châtiment ! Pas plus que le malheureux saloon !), ingrédients que seule une fin abrupte et surprenante (comme quoi c'est possible dans le genre !) viendra un peu secouer. De toute façon, dans la vie, « une balle, c'est ton prix »…



Bonus : bande-annonce originale, diaporama et présentation du film par **Curd Ridel** (20’)

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/western-europeen/la-derniere-balle-a-pile-ou-face-310

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur les artistes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.